

**CLAUDE RUTAULT**

*“ exposition-suicide ”*

**GALERIE  
EMMANUEL  
PERROTIN**

### **dm 292 : exposition-suicide 2**

définition/méthode :

comme toujours avec les dé-finitions/méthodes, l'actualisation ne dure que le temps de l'exposition. déplacée, ce n'est pas seulement le cadre qui change mais la peinture même, qui au minimum sera repeinte d'une nouvelle couleur. mes peintures ont la vie courte mais elles ont plusieurs vies.

exposition-suicide 2 utilise comme support la partie prélevée de la toile exposition-suicide 1. elle est peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, dans la tradition des dé-finitions/méthodes.

cette peinture ne sera exposée quoiqu'il arrive que le jour du vernissage. elle est décrochée à la fermeture du premier jour de l'exposition. soit la toile a été acquise et le preneur peut immédiatement en prendre possession, soit elle n'a pas trouvé preneur et elle est détruite sur le champ. l'emplacement vide sera alors occupé par une petite toile peinte de la même couleur que le mur, dm interim n°145 bis (1985).

### **dm 291 : exposition-suicide 1**

définition/méthode :

l'année d'exposition de cette peinture, 2011, est l'année où se joue sa survie ou sa disparition.

la proposition se tient strictement dans le registre pictural – toile tendue sur châssis – entraînant celle-ci, à peine peinte, dans une histoire qui lui échappe.

la toile mesure 162 x 114 cm. elle est amputée dans sa partie supérieure, à gauche, d'une importante surface irrégulière. la toile est peinte de la même couleur que le mur et accrochée de la façon la plus classique. toile ne sera exposée qu'une seule fois, la durée de l'exposition est indifférente.

prise en charge pendant l'exposition, elle continue sa vie et comme les autres définitions/méthodes devra, périodiquement, être repeinte de la même couleur que le mur sur lequel elle sera accrochée.

par contre, si elle n'a pas trouvé preneur le dernier jour de l'exposition, elle sera détruite le soir même.

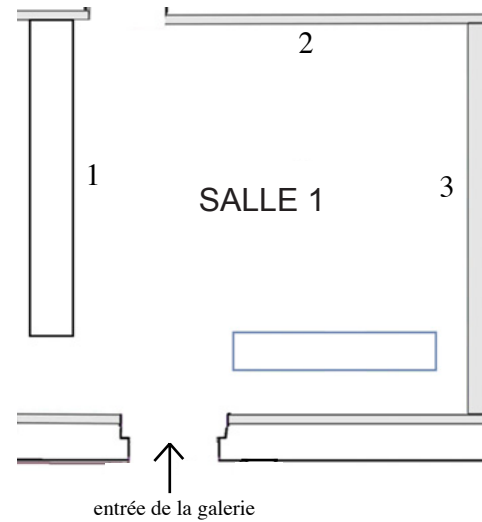
### **dm 178 : rien à lire**

définition/méthode :

pour chaque actualisation, différente d'un lieu à l'autre, une suite de toiles toutes de la même hauteur, 10 centimètres, et de différentes longueurs. ces toiles occupent toute la longueur du mur. les toiles, par exemple de 10 x 40, de 10 x 30, de 10 x 20 et de 10 x 10 se succèdent sans plan précis, sur plusieurs lignes, proches les unes des autres, obligeant l'oeil à un parcours de type lecture, sans qu'il soit possible d'évoquer tel ou tel mot, telle ou telle phrase. elles sont toutes peintes de la même couleur que le mur.

il n'y a ni mot ni phrase. le résultat est à la fois semblable à ce qui se passe lorsqu'on lit un texte et en même temps proche du regard qui parcourt un tableau, sauf qu'ici l'oeil est obligé de déborder ledit tableau, même s'il est en morceaux, de passer par le mur pour aller d'une toile à l'autre.

si le preneur désire changer les dimensions des toiles, cela ne peut être fait qu'en accord avec l'artiste.



1

**définition/méthode 292 : exposition-suicide 2, 2010**

peinture sur toile  
161 x 57 cm



une peinture de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, doit être vendue pendant le vernissage de l'exposition ou elle sera détruite le soir même.

2

**définition/méthode 291 : exposition-suicide 1, 2010**  
peinture sur toile  
162 x 114 cm



une peinture, de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, doit être vendue avant la fin de l'exposition ou elle sera détruite.

3

**définition/méthode 178 : rien à lire, 1990**  
peinture sur toile  
installation 91,5 x 406 cm (38 toiles de 10 x 40, 10 x 30, 10 x 20 et 10 x 10cm)  
dimensions variables selon l'actualisation



un accrochage en plusieurs lignes de petites toiles de forme variées, peintes de la même couleur que le mur sur lequel elles sont accrochées. les lignes forment une phrase inintelligible.

### **dm 182 : petite et grande version**

définition/méthode :

configuration à réaliser avec un minimum de 6 toiles, 3 toiles rectangulaires, figure paysage marine, une toile carrée, une toile ronde et une toile ovale.

les toiles sont librement disposées dans un rangement concentré, élaboré par le preneur en charge. cette première configuration est réalisée à l'aide de toiles de formats moyens.

une seconde configuration, est identique à la première à ceci près qu'elle est réalisée à l'aide de petits formats. accrochée à quelque distance sur le même mur. cette peinture n'a pas vocation à occuper seule le mur.

les toiles des deux versions sont peintes de la même couleur que le mur.

### **dm 189 : sous le numéro 189 nous vendons**

définition/méthode :

mise aux enchères d'un lot de 40 toiles peintes en blanc de 120 x 120 cm, présentées en pile contre un mur, de face. le processus même de la vente aux enchères va déterminer la forme de l'oeuvre. le commissaire-priseur annonce les règles habituelles de la vente, le prix de départ et le montant de chaque enchère. il annonce ensuite le processus de la vente :

au début de la vente la pile est constituée de 40 toiles. à chaque enchère on retire une toile de la pile. quand la pile n'est plus constituée que de 3 toiles le nombre de toiles ne diminue plus, c'est la pile minimum. Au-delà les enchères peuvent continuer mais la pile reste fixe. le preneur en charge, qui a placé la plus haute enchère, conserve la pile finale d'au moins trois toiles. les toiles retirées de la pile reviennent au lieu de stockage de l'artiste.

la revente de l'oeuvre peut se faire selon les mêmes modalités que son acquisition.

### **dm 290 : la pile maudite**

définition/méthode :

6 piles de toiles appuyées contre un mur l'occupent entièrement. l'espacement entre les piles varie en fonction de la longueur du mur. toutes les piles sont différentes, nombre de toiles, formes, dimen-

sions, composition. seul l'ordre des toiles à l'intérieur de chaque pile peut être modifié. les toiles sont préparées en blanc, sauf une, peinte d'une autre couleur. aucune toile n'est accrochée au mur. déroulement.

à la première acquisition le preneur en charge possède 6 piles. il installe l'oeuvre dans le lieu de son choix. il peut modifier la couleur de la toile de l'une ou l'autre pile lorsqu'il le désire, mais il ne peut y avoir qu'une toile de couleur par pile, couleur différente pour chacune.

à chaque revente on retire une pile de l'oeuvre. le nouveau preneur en charge choisit la pile à retirer. cette pile est léguée à un musée choisi au moment de la première l'acquisition d'un commun accord entre le preneur en charge et l'artiste. au cas où un musée ne serait pas trouvé immédiatement, la pile est en attente, conservée telle quelle par l'artiste.

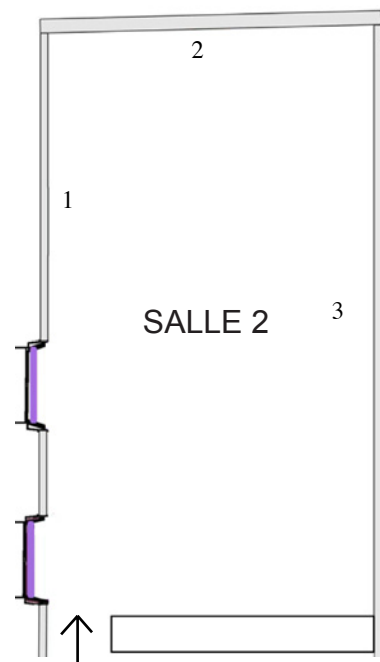
revenons à l'hypothèse de 6 piles. le premier preneur en charge possède les 6, le second n'en dispose plus que de 5, le troisième de 4, le quatrième de 3, le cinquième de 2. à la sixième revente le vendeur n'a plus qu'une pile, le musée en a 5. le nouveau en même temps que dernier preneur en charge ne peut revendre son oeuvre puisqu'il n'a plus de pile à retirer.

le processus retrouve, après ce long détour, un caractère constant de l'oeuvre d'art, à savoir que sa valeur n'est pas tant liée à sa rareté qu'à son caractère exceptionnel.

le dernier acquéreur devient le maître du jeu. il possède la pile marginale, sans laquelle l'oeuvre demeure incomplète. pour que la dernière pile rejoigne les 5 autres au musée, il suffit de trouver un preneur en charge qui accepte d'acquérir la dernière pile et de la déposer au musée, se privant ainsi de la jouissance exclusive de son acquisition.

grâce à lui la dernière pile n'est plus maudite. par là même cet acquéreur fantôme devient le donateur qui rend son intégrité à l'oeuvre.

au musée, le cartel sur lequel figure la liste des donateurs successifs devient le nouveau titre de cette peinture.

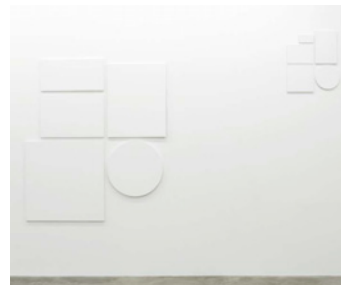


1

**définition/méthode 182 : petite et grande version, 1991**

**10 peintures sur toile**

**202,5 x 177 cm + 71,5 x 67,5 cm**



2 compositions identiques mais de format différent de toiles peintes de la même couleur que le mur sur lequel elles sont accrochées. Leur accrochage joue avec l'idée de perspective.

2

**définition/méthode 189 :**

**sous le numéro 189 nous vendons, 1988**

**1 pile de 40 peintures sur toile**

**120 x 120 cm (x40) (avant la vente)**



une pile de 40 toiles blanches appuyées au mur est vendue aux enchères. La pile rapetisse, toile après toile, au fur et à mesure des enchères et que son prix monte.

3

**définition/méthode 290 : la pile maudite 2010**

**installation 195 x 726 x 43 cm (6 piles entre 49 x 49 x 30cm et 195 x 128 x 38cm)**



6 piles de toiles de couleurs, formats et formes différentes sont appuyées contre un mur. L'oeuvre se modifie dans le temps au gré de ses reventes, et réconcilie marché privé et collections publiques.

A chaque revente, une pile revient à la collection d'un musée. Après 6 reventes, l'oeuvre redevient complète et composée de toutes ses piles elle aura rejoint la collection du musée.

### dm 301 : toile contre le mur, mondrian 3

définition/méthode :

nombre de toiles peintes par mondrian à paris ou à londres ont été reprises et modifiées à n-y par l'artiste. ces modifications ont consisté à ajouter des petits carrés ou des languettes de couleur à la périphérie des toiles.

exemple; la place de la concorde, peinte à paris en 1938. la toile était signée à cette date, ce qui semble indiquer que pour mondrian l'oeuvre, le tableau, était terminé. on sait que mondrian a ajouté des tirets de couleur en 1943. comme il n'existe aucun document photographique, on ne peut faire que des hypothèses. c'est le sujet de mondrian 3. une toile de 94 x95 cm, le châssis reprenant en bois les lignes noires du tableau. la toile est peinte de la même couleur que le mur et accrochée de façon orthogonale selon la dm 254 toile contre le mur. sur le mur adjacent, non loin de l'angle, sont reportés à l'emplacement qu'ils ont sur le tableau de mondrian, les ajouts probables faits à n-y sur la toile peinte à paris. ils sont matérialisés par des papiers de couleur, en respectant au plus près celles de mondrian. ils suivent la règle de la dm 34 papiers, le papier est de couleur quand le mur est blanc, et blanc quand le mur ne l'est pas.



### dm 295 : peinture à l'aveugle

définition/méthode :

à travers la série des dé-finitions/méthodes de 1985, jeu de dames dm 184, bataille navale dm 185, . . . devinette dm 188, l'artiste avait conçu des parties avec le support de jeux de société, donnant forme à une peinture, mais ne jouait pas.

pourquoi ne pas inverser la proposition? le preneur en charge construit l'oeuvre et l'artiste doit deviner l'actualisation. la peinture se compose de deux toiles, l'une carrée l'autre ronde, pour un prix provisoire x. le preneur en charge s'isole dans salle préparée, personne d'autre que lui ne doit connaître l'actualisation. il installe les toiles, déjà peintes, comme il l'entend. d'abord il choisit l'ordre des toiles, ronde puis carrée ou carrée puis ronde. second choix: une toile doit être accrochée de face, l'autre retournée contre le mur.

première phase. depuis la salle voisine l'artiste doit deviner si la toile accrochée à gauche est la toile ronde ou la toile carrée. s'il se trompe le prix convenu avant la partie est diminué de 50%, si la réponse est bonne il est augmenté de 50%. le jeu continue. seconde phase. l'artiste doit deviner si cette première toile est accrochée de face ou retournée contre le mur. si la réponse est fausse, le prix auquel obtenu à la fin de la première phase est à nouveau diminué de 50%. si la réponse est bonne il est augmenté de 50%.

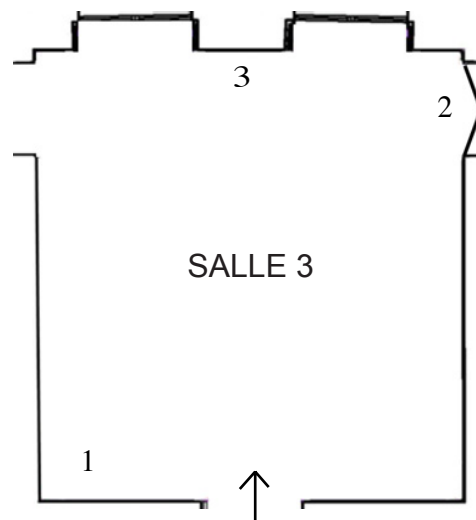
le prix de l'oeuvre n'est connu qu'à l'issue de ces deux phases du jeu, jeu dans lequel le preneur en charge et l'artiste auront pris les mêmes risques.

### dm 172 : de pile en pile, dixième thème : de(ux) rangées

définition/méthode :

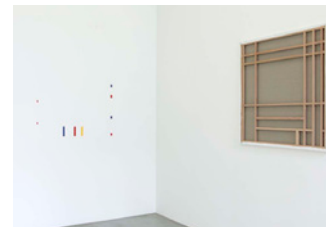
dixième thème : «de(ux) rangées.»

deux piles constituées des mêmes éléments, l'une bien rangée, comme à la parade, l'autre en désordre. la ou les formes et les dimensions des toiles sont décidées par celui qui prend le travail en charge. encore faudrait-il définir ce qu'est l'ordre et ce qu'est le désordre, l'ordre est-il un rangement impeccable? le désordre est-il obligatoirement un tas? l'ordre doit-il, par exemple être considéré comme reproductible? est-ce qu'il existe une pile non reproductible?.



1

**définition/méthode 301 : toile contre le mur, mondrian 3, 2010**  
peinture sur toile, papier  
103 x 102 cm (toile) + 65 x 94,5 cm (papier)



cette oeuvre témoigne du dialogue avec Piet Mondrian en se référant directement à son tableau 'la place de la concorde' 1938. La toile, exécutée à Paris, a été reprise par l'artiste après son arrivée à NY, en ajoutant des zones de couleurs. Ici le châssis contre le mur reprend les lignes noires du tableau de Mondrian. Les couleurs ajoutées par Mondrian à son tableau sont reportées sur le mur adjacent par des papiers de couleur respectant l'emplacement et les couleurs du tableau original.

2

**définition/méthode 295 : peinture à l'aveugle, 2010**  
2 peintures sur toile  
50 x 50 cm (x2)

2 peintures dans une salle fermée à clé. Un preneur en charge acquiert l'oeuvre sans la voir. Il entre alors dans la salle et définit l'accrochage des 2 peintures. L'artiste doit alors deviner comment son oeuvre est accrochée. L'enjeu de cette devinette est le prix de l'oeuvre.

3

**définition/méthode 172 : de pile en pile, dixième thème : de(ux) rangées, 1989-1990**  
2 piles de 8 toiles brutes  
50 x 50 cm chacune



2 piles de toiles constituées des mêmes toiles, l'une bien rangée et l'autre en désordre.

**dm 311 : peinture-puzzle 5, sans fin**

définition/méthode :

une suite de formes irrégulières qui ne s'emboîtent jamais tout à fait mais laissent voir le mur entre elles. elles ont malgré tout des points de contact très précis. la première actualisation comprend 18 formes, mais le preneur en charge peut en ajouter de façon à occuper tous les murs d'un espace.

l'accrochage est laissé à la discrétion du preneur en charge, soit d'un seul bloc, soit en plusieurs ensembles. un morceau peut même être isolé.

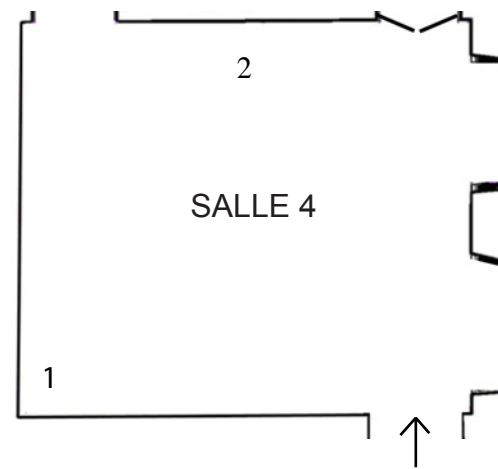
tous les morceaux sont peints de la même couleur que le mur sur lequel ils sont accrochés.

**dm 172 : de pile en pile, cinquante-septième thème : suspension**

définition/méthode :

au minimum 4 toiles carrées de tailles différentes. elles sont suspendues au plafond de façon à former une pile dans l'espace. soit la pile est accrochée très basse soit très haute, les toiles sont alors laissées brutes, ou bien la pile est suspendue à hauteur d'un accrochage traditionnel, les toiles sont alors peintes de la même couleur que ce mur.

la hauteur d'accrochage de la pile dont les toiles sont serrées peuvent évoquer des moments anciens de la peinture. l'idée est apparue en regardant le ravissement de st paul de nicolas poussin.



2

définition/méthode 172 : de pile en pile, cinquante-septième thème : suspension, 1989

4 peintures sur toile  
60 x 25 x 15 cm



une suspension de 4 toiles formant une pile dans l'espace, à la manière de tableaux de Josef Albers ou rappelant la suspension dans 'le Ravissement de St Paul' de Nicolas Poussin.

1

définition/méthode 311 : peinture-puzzle 5, sans fin, 1977

18 peintures sur bois de 80 x 80 cm  
321 x 870 cm (variable selon l'actualisation)



une installation de peintures sur bois de la même couleur que le mur, comme autant de morceaux d'un puzzle jamais complet. L'accrochage peut être plus ou moins dense, car les pièces du puzzle ont des points de contact mais elles ne s'emboîtent jamais, laissant voir le mur entre elles.

### dm 108 bis : série noire

définition/méthode :

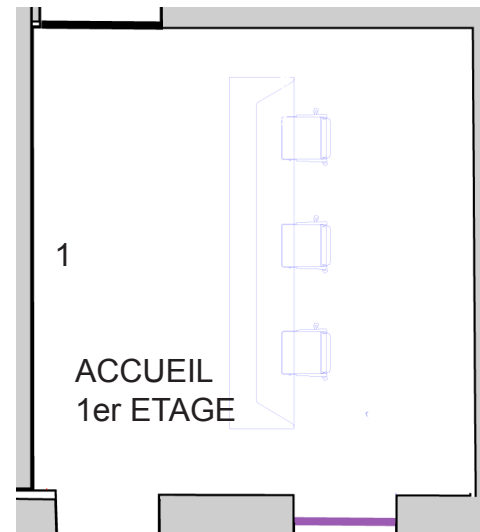
la prise en charge de la dé-finition/méthode consiste à acquérir les numéros de la série noire ayant un titre, et plus que le titre pour certains, en rapport avec la peinture. ce choix de 179 titres possède sa propre logique jouant sur des registres inattendus.

dans un premier temps le preneur en charge acquiert les 37 premiers numéros, les exemplaires cartonnés des premières années, sélectionnés entre les numéros 1 et 413 de la célèbre collection. ces volumes sont accompagnés de 37 toiles de la même dimension que les livres, 18 x 12 cm. livres et toiles sont rangés dans un meuble mural conçu à cet effet. les toiles sont peintes comme le mur, en noir. le preneur en charge peut ainsi accrocher directement dans ce premier temps entre 4 et 8 toiles.

à partir de là, le preneur en charge se met en quête de la suite des titres\*, à son statut de preneur en charge d'une peinture il ajoute celui de bibliophile. les toiles sont fournies au fur et à mesure par l'artiste. lorsque tout est rassemblé, l'artiste fournit un descriptif complet de l'oeuvre, livres et toiles.

l'oeuvre étant désormais complète, l'utilisation des toiles change de nature. le preneur possède 179 toiles, qu'il peut disperser dans plusieurs espaces. il devra toujours en rester au moins la moitié, stockées. les toiles devant être de la même couleur que le mur, certaines seront repeintes en fonction de la couleur des murs qu'elles rencontreront, puis repeintes à nouveau en noir en réintégrant leur étagère. les livres, eux, restent groupés.

\* l'artiste fournit au preneur en charge des adresses auxquelles on peut facilement trouver la plus grande partie des titres.



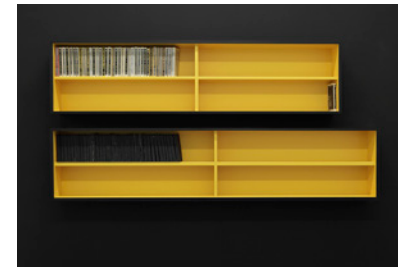
en charge d'une peinture il ajoute celui de bibliophile. au fur et à mesure des ajouts de livres, il complète avec autant de toiles noires. lorsque la bibliothèque est complète, le preneur en charge détient les 179 livres de série noire ayant un titre en lien avec la peinture, et 179 toiles noires.

1

**définition/méthode 108 bis : série noire, 1978-2010**

**2 bibliothèques en bois, livres, peintures sur toile**

**46 x 184 x 18,5 cm + 46 x 208 x 19 cm**



2 bibliothèques, l'une contenant 37 volumes originaux publiés dans la collection série noire ayant un titre en lien avec la peinture. dans l'autre 37 petites toiles de même format que les livres, peintes en noir, comme le mur. le jeu pour le preneur en charge est de rechercher et compléter avec d'autres livres de la collection sur le même principe. à son statut de preneur

### dm 258 bis : marionnettes

définition/méthode :

un minimum de 5 toiles, peintes de couleurs différentes, n'excluant ni le blanc ni le noir, sont suspendues au plafond par de discrets filins métalliques. seule couleur exclue, celle des murs de la salle dans laquelle elles sont accrochées.

les toiles ont toutes un point de contact avec le sol. un angle suffit, la toile est alors non-orthogonale. les toiles sont plus ou moins verticales, plus ou moins horizontales, mais aucune n'est posée à plat sur le sol.

### dm 208 ter : peint, dépeint, repeint

définition/méthode :

trois tableaux si possible de mêmes dimensions, accrochés près les uns des autres, dans un ordre précis.

le premier tableau est laissé tel quel. le second est gratté, c'est-à-dire que la peinture est retirée et que l'on voit le support. le dernier tableau est repeint de la même couleur que le mur.

dés la réalisation, les trois parties deviennent indissociables. à chaque nouvelle installation la troisième toile est repeinte de la même couleur que le mur.



Illustration du tableau de 1971 avant d'être dépeint

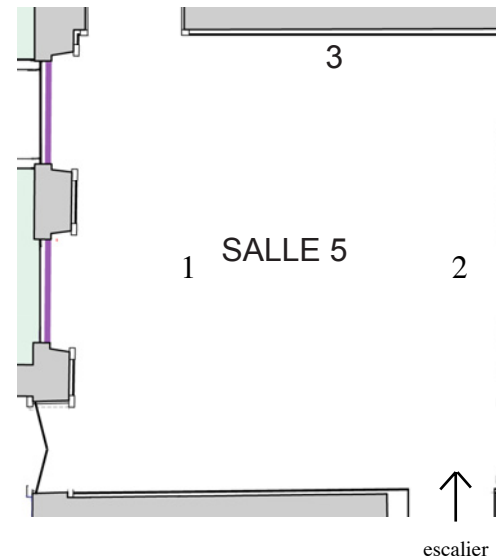


Illustration du tableau de 1962 avant d'être repeint

### dm 310 : peinture-tombeau

définition/méthode :

12 toiles brutes assemblées en un bloc compact et régulier. cette pile est appuyée contre un mur, debout tant que l'artiste est vivant, allongée à sa disparition. la toile supérieure a son châssis visible. on la retourne à la mort de l'artiste.



1

définition/méthode 258 bis : marionnettes, 1984

6 peintures sur toile

accrochage variable selon actualisation  
(100 x 50cm + 60,5 x 50cm + 65 x 54cm + 50 x 50cm + 50 x 50cm + 60 x 60cm)

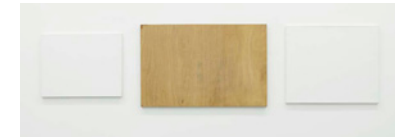


6 toiles de couleurs diverses sont suspendues au plafond. Elles touchent terre par un point de contact avec le sol au minimum, et sont installées de façon plus ou moins verticales. Les toiles agissent comme des marionnettes au repos.

2

définition/méthode 208 ter : peint, dépeint, repeint, 1962-2011

2 peintures sur toile et une peinture sur bois  
64,5 x 264 cm (détail 50 x 64,5cm + 64,5 x 95,5cm + 74 x 61cm)



un tryptique de tableaux de format moyen. Le premier (peint) est peint et laissé tel quel. Le second (dépeint) est une peinture de Claude Rutault, «le monde, il est chez vous» exécutée en 1971, dont il a gratté la peinture pour faire réapparaître le support à nu. Le troisième (repeint) est une toile de 1962 peinte de la même couleur que le mur. A chaque actualisation cette troisième peinture seule est repeinte de la couleur du mur.

3

définition/méthode 310 : peinture-tombeau, 2001

12 toiles brutes

165 x 50 x 45 cm ou 50 x 165 x 45 cm



une pile de toiles brutes appuyées contre le mur aux dimensions de l'artiste. La pile est présentée verticalement du vivant de l'artiste, puis à sa disparition, elle est présentée couchée parallèlement au mur. la dernière toile de la pile a son châssis visible. elle est retournée à la mort de l'artiste.

### dm 304 : lettre au docteur barnes

définition/méthode :

le docteur barnes avait pour principe d'exiger des accrochages rigoureux, symétriques, créant parfois des rapprochements inattendus. ces accrochages étaient ponctués d'objets à priori étrangers à la peinture, éléments de serrurerie, d'orfèvrerie . . . meubles, objets les plus divers. mélanges de styles, de culture, d'époques. le tout dans un but didactique, d'ouverture, de confrontation.

sans prétendre à une oeuvre ayant tout l'espace pour elle, sans jouer le jeu d'un mélange de plusieurs modes picturaux, je reste au plus près de mes propositions de base, une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur, d'une part, et toile contre le mur, d'autre part.

1. réaliser un accrochage classique, 6 ou 8 toiles selon la grandeur du mur, "presque" symétrique avec quelques décalages discrets mais perceptibles.

2. cet accrochage est ponctué de façon "presque" régulière de petites toiles de formes et formats divers peintes de la même couleur que le mur et accrochées selon le principe de la dm 254 toile contre le mur. 1994.



### dm 128 : boiseries

définition/méthode :

recouvrement de la partie basse des murs d'une des pièces d'une maison ou d'une salle de musée à l'aide de toiles standard. la hauteur de ce sous-bassement est variable, aujourd'hui assez rare, cette coupure horizontale du mur pourrait constituer une peinture suffisante pour occuper l'espace. cependant une telle modification du lieu, par une peinture, par des toiles, va au-delà d'un travail réducteur. elle situe le lieu dans un passé non précisé. l'époque sera celle de l'oeuvre actualisée dans la partie du mur laissée libre. comme peinture. elles font revivre les anciennes boiseries. soit laissées brutes, soit peintes de la même couleur que le mur.

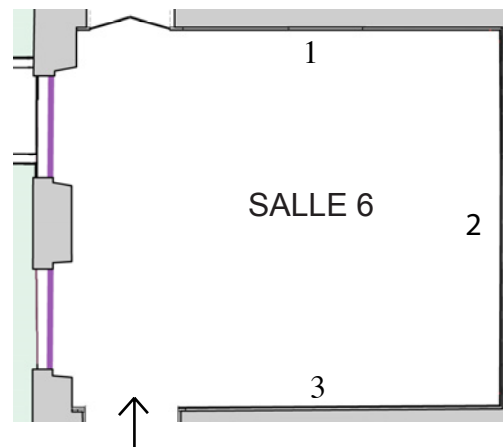
les toiles, sous-bassement, se nomment elles font partie de l'oeuvre qu'elles présentent, s'y associent, conservant leurs souvenirs mais ouvertes à une peinture qui n'en finira pas. comme souvent, c'est la peinture d'aujourd'hui qui justifie celle du passé et non le contraire.

### dm 305 : la photographie n'est que l'ombre de la peinture

définition/méthode :

une toile peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée recouvre presque entièrement une photographie plus grande qu'elle. la photographie est en noir et blanc si le mur est de couleur, en couleur s'il est blanc. l'idée d'une photographie banale, rapide, tirée sur un papier ordinaire.

le choix de la photographie: il s'agit de la photographie du mur faisant face à l'oeuvre lors de la première présentation ou bien une photographie actualisée du mur faisant face à l'oeuvre chez le preneur en charge, qu'il soit vide ou occupé par une ou plusieurs oeuvres.



1

définition/méthode 304 : lettre au docteur barnes, 2010

15 peintures sur toile

15 toiles de 10 x 10 cm à 80 x 80 cm, installation variable selon l'actualisation



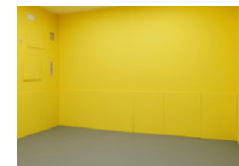
la collection Barnes, une grande collection d'art impressionniste, accrochait les peintures de manière parfaitement symétrique et du sol au plafond. Les accrochages étaient ponctués d'objets de serrurerie, d'orfèvrerie, de mobilier, dans une volonté d'ouverture et de confrontation. L'accrochage de toiles peintes de la même couleur que le mur (mur jaune comme dans la collection Barnes) reprend ces deux caractéristiques : la symétrie et la densité d'une part, et la ponctuation de petits éléments entre les grands, d'autre part.

2

définition/méthode 128 : boiseries, 1982

peinture sur toile

131 cm x la longueur des murs d'une salle



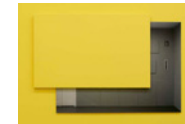
recouvrement de la partie basse de l'ensemble des murs d'une pièce par des toiles de format standard et peintes de la même couleur que les murs sur lesquels elles sont accrochées. Ces toiles font revivre le motif du sous-bassement, généralement en boiseries, qui ornent les murs des salles d'autrefois. Elles font partie de l'oeuvre qu'elles présentent, s'y associent. comme souvent, c'est la peinture d'aujourd'hui qui justifie celle du passé et non le contraire.

3

définition/méthode 305 : la photographie n'est que l'ombre de la peinture, 2010

peinture sur toile, photographie

90 x 126 cm, toile 73 x 116 cm



une toile peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée recouvre presque entièrement une photographie plus grande qu'elle. la photographie est en noir et blanc si le mur est de couleur, en couleur s'il est blanc. le choix de la photographie: il s'agit de la photographie du mur faisant face à l'oeuvre lors de la première présentation ou bien une photographie actualisée du mur faisant face à l'oeuvre chez le preneur en charge, qu'il soit vide ou occupé par une ou plusieurs oeuvres.

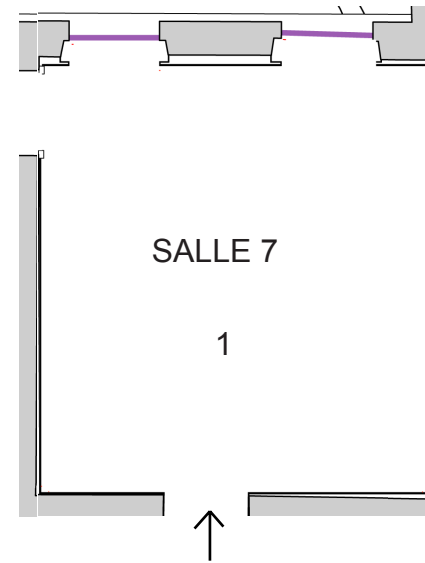


**dm 309 : 1973-2011 ou voyage à tokyo**

définition/méthode:

dans une salle d'exposition ou un espace privé, piles de toiles, très peu épaisses, entre 3 et 6 toiles sont disposées au sol de sorte qu'on puisse se promener très facilement. toutes les toiles sont peintes. une seule couleur par pile. une seule couleur est exclue, celle du mur.

à chaque extrémité du mur le plus visible de la pièce, deux toiles de format marine de mêmes dimensions. faisant face au mur, celle de gauche est peinte de la même couleur que le mur et accrochée à 30 cm au-dessus du sol. celle de droite, laissée brute, est simplement posée contre le mur.



**1**

**définition/méthode 309 : 1973-2011 ou voyage à tokyo, 1992**

**9 piles de 2 à 3 toiles disposées sur le sol, 1 toile peinte, 1 toile brute  
toiles au sol entre 47 x 33 cm et 100 x 100 cm, 2 toiles 33 x 24 cm**



des piles de toiles posées à plat au sol dans une salle. Les toiles sont peintes, une couleur par pile. Les piles sont disposées de façon à ce qu'on puisse se promener autour facilement. Le titre de cette oeuvre et la faible hauteur des piles de toiles rappellent le point de vue de la caméra du cinéaste Yasujiro Ozu dans son chef d'oeuvre «Voyage à Tokyo» (1953).

**dm 318 : en peinture chacun avance ses pions**

définition/méthode :

l'oeuvre prend appui sur deux collections. 2 piles identiques de 25 toiles chacune, rondes et de même format, entre 10 et 20 cm. chaque collectionneur acquiert une pile qu'il installe chez lui, au milieu des autres oeuvres de sa collection. la pile est présentée à plat sur une étagère. les toiles sont peintes de la même couleur que le mur devant lequel elles sont posées. l'oeuvre commence lorsque les deux piles sont installées.

considérons la situation de 2 preneurs en charge a et b. le principe est le suivant : lorsque a acquiert une nouvelle oeuvre pour sa collection, il donne une toile ronde à b. même chose pour b.

si a vend une oeuvre de sa collection, il reçoit une toile ronde de b. même chose pour b. pendant le jeu les toiles ne sont jamais repeintes. les preneurs en charge se délivrent des toiles rondes venant en priorité de leur pile initiale. les couleurs des toiles rondes de a et b se panachent sur chaque étagère.

dans la durée, il est peu probable que a et b vendent ou achètent au même rythme, si bien qu'il n'est pas impossible que l'un ou l'autre possède un jour toutes les toiles. la gestion de l'oeuvre peut pour l'un ou pour l'autre devenir un enjeu stratégique.

toutefois le jeu s'arrête lorsque l'un des deux ne possède plus qu'une toile. l'oeuvre commence une nouvelle vie tout en conservant le dispositif initial. ce dernier garde l'étagère en place, vide, et accroche à proximité la dernière toile, peinte de la même couleur que le mur. l'autre preneur en charge possède les 49 toiles. il les garde en pile sur son étagère et les repeint toutes de la couleur de son mur. il doit garder une pile minimum de 25 toiles qui joue le rôle de capital. des toiles peuvent être extraites de la pile et accrochées sur un ou plusieurs murs de son espace, peintes alors de la même couleur que ceux-ci.

**dm 308 : portrait de . . . . . par édouard manet. claud rutault, 1986**

définition/méthode :

une toile de 146 x 114 cm peinte de la même couleur que le mur et accrochée à 155 cm à l'axe. comme pour toutes les définitions/méthodes depuis 1973 le preneur en charge choisit la couleur du mur, d'autant plus qu'il s'agit de son portrait.

en haut à droite de la toile est fixé un papier de 40 x 55 cm, blanc si la toile est de couleur et de couleur si la toile est blanche, en applications de la règle de la dm 34 : papiers. sur cette feuille, la recouvrant presque, 3 feuilles se chevauchent légèrement. la couleur de chaque feuille est toujours réglée sur la dm 34. installées à 50 cm devant le mur, et empiétant d'environ 30 cm sur la toile, des doubles toiles articulées, dm 160. 4 feuilles de 195 x 60 cm. le côté qui fait face au spectateur est peint de la même couleur que le mur, l'autre, regardant le mur est laissé brut.

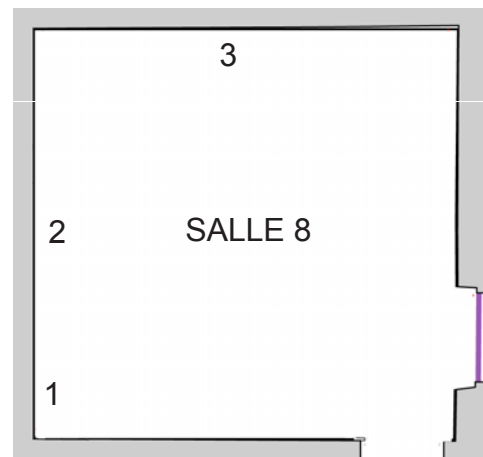
sur la toile entre la grande feuille de papier et l'aplomb des doubles toiles est fixée une photographie du preneur en charge d'environ 30 x 20 cm. le preneur en charge choisit fait réaliser sa photographie de son choix. la photographie est de couleur si la toile est blanche et en noir et blanc si la toile ne l'est pas. avant prise en charge, la photographie est celle de l'artiste.



**dm 307: un samedi matin à l'île de la grande jatte, ou ailleurs**

définition/méthode :

prenant comme référence le tableau de seurat, réalisation d'un cadre à l'aide de toiles autour de l'oeuvre absente. ce cadre comporte de nombreux manques de façon à dessiner le rectangle le plus léger possible. il est constitué de toiles, rondes, carrées ou rectangulaires. les toiles sont de dimensions variées mais toujours dans de petits formats. toutes ces toiles sont peintes de la même couleur que le mur.



**1 définition/méthode 318 : en peinture chacun avance ses pions, 2010**

**2 piles de 25 toiles peintes 55 x 20 x 20 cm (x2)**



2 preneurs en charge installent chacun dans leur collection une pile de 25 petites toiles rondes posées à plat sur une tablette, peintes de la même couleur que le mur sur lequel est accrochée la tablette. chacun donne une toile à l'autre quand il achète une nouvelle oeuvre pour sa collection, et reçoit une toile de l'autre quand il vend une oeuvre de sa collection. les toiles se mélangent dans les 2 piles. les rythme d'acquisition et de vente des 2 collectionneurs étant inégal, le jeu s'arrête quand un preneur en charge a 49 toiles et l'autre 1 seule.

**2 définition/méthode 308 : portrait de . . . . . par édouard manet. claud rutault, 1986**  
**peinture sur toile, papier, photographie**  
**146 x 114 cm + paravent 195 x 60 cm**



prenant comme référence «le portrait d'émile zola», édouard Manet, 1868, une toile du même format que l'original mais peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. La composition de papiers installés à même la peinture reprend la composition d'origine du tableau de Manet. Un paravent formé par des toiles de même couleur que le mur complète la scène représentée par Manet à l'arrière plan de Zola. Le visage de Zola devient ici une photographie noir et blanc si le mur est en couleur et en couleur si le mur est blanc, et représentant le preneur en charge à venir, ou ici dans cette attente, l'artiste.

**3 définition/méthode 307 : un samedi matin à l'île de la grande jatte, ou ailleurs, 2010**  
**24 peintures sur toile**  
**256 x 355 cm**



prenant comme référence le tableau «un dimanche après-midi à l'île de la grande jatte», georges seurat, 1884-86, réalisation d'un cadre à l'aide de toiles autour de l'oeuvre absente. les toiles sont de dimensions variées mais toujours dans de petits formats. toutes ces toiles sont peintes de la même couleur que le mur.

**Claude Rutault «exposition-suicide», du 8 janvier au 12 février 2011.**

Je suis très heureux d'annoncer la première exposition personnelle de **Claude Rutault du 8 janvier au 12 février 2011 dans ma galerie**. L'exposition réunira **23 oeuvres dans 10 salles de la galerie**. Des oeuvres historiques en particulier des années 70 (**définition/méthode 208 ter. peint, dépeint, repeint**), et 9 nouvelles oeuvres seront montrées à cette occasion. C'est la nouvelle étape d'une histoire de 20 ans entre Claude et moi.

J'ai rencontré Claude Rutault en 1987 grâce à Dominique Pasqualini, membre du groupe d'artistes Information Fiction Publicité (IFP), dont le Mamco à Genève présente actuellement une rétrospective. Jeune assistant de galerie, le travail de Claude Rutault m'a ouvert à l'art conceptuel, alors que Claude Rutault lui-même ne se considère pas comme un artiste conceptuel mais comme un peintre (ce qui ne m'étonne plus car Bernard Frize, lui, ne se considère pas comme un peintre). Dès 1989 j'ai proposé à Claude Rutault d'informatiser ses archives. **En 1992, je lui ai proposé d'organiser une exposition. Rutault a opposé un refus aimable aux 2 propositions.** Finalement, vingt ans après, en septembre 2010, Claude a accepté de participer à une exposition de groupe. Nous avons renoué et il nous est apparu évident de prolonger cette collaboration par une exposition personnelle. **Mon souhait serait de permettre la compréhension et la diffusion de l'oeuvre de Rutault sur la scène internationale avec le même succès critique et institutionnel qu'il emporte en France. A l'issue de l'exposition, la galerie publiera la première monographie en anglais de l'artiste.**

L'oeuvre de Claude Rutault s'élabore à partir d'un **vocabulaire établi en 1973 dans la définition/méthode 1 : 'une toile tendue sur châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. Sont utilisables tous les formats disponibles dans le commerce, qu'ils soient rectangulaires, carrés, ronds ou ovales.'** L'identité de la couleur de la toile avec le mur a permis de développer un **corpus de plus de 300 définitions méthodes**. Les textes de Rutault sont les instructions d'une oeuvre en devenir, 'actualisée' par son 'preneur en charge' (collectionneur, musée...). Dans un geste absolu, **toutes les peintures de l'artiste réalisées avant 1973 ont été entièrement repeintes sur le même principe**. L'artiste s'est dégagé de l'identité de couleur stricte entre la toile et le mur en faisant évoluer ses tableaux hors du mur : des piles de toiles, des toiles posées au sol ou contre les cimaises... ce choix de 173 titres possède sa propre logique jouant sur des registres inattendus.'

**Les oeuvres de Rutault intègrent la dimension marchande de l'art, n'hésitant pas à s'en inspirer. Ainsi, définition / méthode 189 : sous le numéro 189 nous vendons, 1988, se définit par son mode même de vente. La vente aux enchères orchestrée par Christie's le jour du vernissage** consistera en une pile de 40 toiles blanches. A chaque enchère on retirera une toile de la pile qui rejoindra TRANSIT, réserve 'des supports ayant servi ou devant servir à actualiser ou réactualiser les d/m existantes'. C'est le processus même de la vente aux enchères qui définira la composition de l'oeuvre. **Plus le prix augmente plus la pièce devient petite**. Nous avons osé faire entrer le loup dans la bergerie. Je remercie à cette occasion Christie's de participer à ce projet inédit. Une autre oeuvre constituée de 6 piles de toiles, **définition/méthode 290 : la pile maudite, 2010, se modifie à chaque vente ultérieure de la pièce.**

**L'oeuvre rejoindra, pile après pile, la collection d'un musée après chaque vente, jouant sur la réconciliation entre les collections privées et les fonds muséaux, et la frustration des artistes à chaque vente de leur oeuvre.** Rauschenberg sera ainsi vengé par la malice de Claude Rutault.

Claude Rutault crée pour l'exposition **deux nouvelles** peintures-suicide, évoquant les huit peintures - suicide de 1978. Ces toiles peintes de la même couleur que le mur sur lequel elles sont accrochées, ne seront exposées qu'une seule fois. **définition / méthode 291: exposition-suicide 1** sera détruite si elle n'a pas trouvé preneur le dernier jour de l'exposition. **définition / méthode 292 : exposition-suicide 2** sera décrochée à la fin du premier jour de l'exposition : soit la toile aura été acquise et le preneur en charge pourra immédiatement en prendre possession, soit elle n'aura pas trouvé d'acquéreur et elle sera détruite sur le champ.

**définition / méthode 295 : peinture à l'aveugle, 2010, procède de la même radicalité.** La règle du jeu est que l'oeuvre demeure dans une salle fermée à clé. La seule personne autorisée à entrer aura acheté l'oeuvre sans la voir. Elle pourra en imaginer sa forme définitive. 'Le preneur en charge construit l'oeuvre, et l'artiste doit en deviner l'actualisation' derrière la porte. L'enjeu de l'énigme est le prix de l'oeuvre, multiplié ou divisé par deux. L'artiste ne détermine plus la configuration de l'oeuvre, et le hasard décide du prix. **définition/méthode 311 : peinture-puzzle 5, sans fin et définition/méthode 258bis : marionnettes** participent du même esprit iconoclaste et ludique.

**définition/méthode 108 bis : série noire, 1978-2010, constitue une collection à rebours et paradoxalement finie.** 'dans un premier temps le preneur en charge acquiert les 34 premiers numéros des titres des numéros de la série noire ayant un titre, et plus que le titre pour certains, en rapport avec la peinture. Il se met en quête de la suite des titres. ce choix de 173 titres possède sa propre logique jouant sur des registres inattendus.'

Claude Rutault dialogue continuellement avec l'histoire de l'art. **définition / méthode 301: toile contre le mur, mondrian 3, 2010, se réfère directement au tableau de Mondrian, La Place de la Concorde, 1931.** Le châssis en bois de Rutault installé contre le mur reprend les célèbres lignes noires de Mondrian et les couleurs sont reportées sur le mur adjacent par des papiers de couleur respectant la composition originale. **définition / méthode 307. un samedi à l'île de la grande jatte, ou ailleurs, 2010 et définition/méthode 308. portrait de .... par édouard manet. claud rutault, 1986, s'emparent et miment les oeuvres de Georges Seurat et Edouard Manet.**

**Claude Rutault a joué un rôle très important dans l'art en France depuis les années 70.** Il a inspiré de nombreux artistes contemporains. L'artiste opère une analyse critique du monde de l'art, fondée sur le **fonctionnement social de l'oeuvre**, entre l'artiste, sa galerie, le collectionneur, le musée, et maintenant la salle des ventes. Les scénarios écrits par Rutault ne deviennent oeuvres que lorsqu'ils sont pris en charge. **définition / méthode 318 : en peinture chacun avance ses pions, 2010 met en exergue le jeu social entre collectionneurs qui se partagent une oeuvre. 2 collectionneurs acquièrent ensemble deux piles de toiles rondes. Chacun place sa pile parmi ses autres oeuvres. Ils s'échangent ces toiles au gré des acquisitions et reventes de leurs collections respectives.**

**L'exposition s'intitule exposition suicide. Au-delà de la référence au jeu du monde de l'art français qui voudrait qu'il soit suicidaire d'exposer à la galerie Perrotin vis à vis du public de Claude Rutault, ce titre violent rappelle que les définitions/méthodes sont le support d'une oeuvre non-finie, qui peut aussi conduire à sa propre disparition. La définition/méthode 310 : peinture-tombeau, 2001, introduit l'idée de la disparition physique de l'artiste, en changeant de forme le jour de son décès. Cette problématique et ces oeuvres au noir sont traitées avec beaucoup d'humour et de recul. Ainsi, une autre interprétation de ce titre est possible, une référence à un nouveau départ, à une renaissance.**